

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Union nationale : comme un conflit intergénérationnel ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

CETTE fois sera-t-elle la bonne? Voilà la question que se posent de nombreux observateurs de l'Union nationale (UN). L'écurie de Zacharie Myboto, l'octogénaire comptabilisant à son actif 56 ans de vie politique tant au "parti au pouvoir" que dans l'opposition. Une interrogation loin d'être anodine vu les conditions dans lesquelles "les Unionistes" se sont séparés en décembre dernier lors du deuxième congrès ordinaire qui devait acter le passage de flambeau du "vieux homme".

Pour rappel, la succession du président de l'UN avait constitué le principal point d'achoppement. Conséquence: le congrès avait décidé de surseoir à ce point inscrit à l'ordre du jour et d'accorder, par la même occasion, un délai de trois mois aux candidats déclarés ou potentiels. Objectif: permettre aux postulants de faire acte de candidature en bonne et due forme, c'est-à-dire dans le strict respect des statuts et règlements.

Depuis quelques jours, les choses se précisent du côté de



Photo: Adjai Ntoutoume/L'Union

La succession de Zacharie Myboto constitue une pomme de discorde dans les rangs de l'UN.

"L'Ancienne Sobraga". En milieu de semaine, Paulette Missambo, plébiscitée par une bonne frange de militants lors du dernier congrès ordinaire, a déposé officiellement sa candidature. Cette dernière est perçue par plusieurs de ses camarades comme un "président de transition". En face d'elle, Paul-Marie Gondjout, secrétaire exécutif adjoint, chargé des élections et des questions politiques, estime qu'il a sa partition à jouer dans le rayonnement de l'UN. Ce dernier a donc emboîté le pas à Paulette Missambo, hier

(vendredi). Une candidature qui était plus ou moins attendue, vu qu'en décembre dernier, il avait déjà annoncé la couleur. À y observer de près le climat actuel au sein de l'UN, le conflit intergénérationnel est flagrant. Moults analystes estiment que "la vieille garde", incarnée ici par Paulette Missambo, s'oppose aux jeunes loups dont Paul-Marie Gondjout pourrait être considéré comme le porte-étendard. Qui sera donc le prochain président de l'UN? Réponse dans quelques semaines, sauf restrictions dues au Covid-19.

PDG: la CPD va sévir!



Photo: DR

Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, président la rencontre.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

AU Parti démocratique gabonais (PDG), on ne badine décidément plus avec le respect des règles. Dans cette optique, la Commission permanente de discipline (CPD) de cette formation politique devrait se saisir, dans les jours à venir, des cas avérés de "comportements indécents contraires aux dispositions de la note d'orientation" manifestés par certains conseillers locaux du PDG lors des élections sénatoriales des 30 janvier et 6 février derniers. C'est ce qui ressort de la rencontre qu'a présidée, hier, au siège du PDG, le secrétaire général de cette formation politique, Éric Dodo Bounguendza, avec les membres de la CPD. Une rencontre s'inscrivant dans le cadre de la "session de lancement d'exécution des feuilles

de route N° 2 du secrétariat exécutif" initiée, il y a soixante-douze heures, par Éric Dodo Bounguendza. Lequel s'est entretenu, tour à tour, avec les secrétaires généraux adjoints et les secrétaires chargés de l'animation politique dans les différentes provinces. À cette occasion, il a rappelé aux uns et aux autres la nécessité de se conformer au chronogramme établi il y a quelques mois, de manière à faire rayonner davantage le PDG sur le terrain.

En tout cas, les regards de la CPD devraient être particulièrement focalisés sur le département de la Mougoula et la commune de Guiétsou, celui de la Louétsi-Bibacka et la commune de Malinga, et celui du Ntem et la commune de Bitam. Des localités dans lesquelles certains "camarades" auraient pris certaines libertés avec "la discipline du parti".

Entre nous soit dit Ni indulgence, ni complaisance pour les séditeux

Nous sommes tentés de croire qu'il y a tapie dans certaines sphères une cohorte de gens aux ambitions funestes, et dont le dessein est de voir le pays s'embraser et sombrer dans le chaos. Depuis quelques jours, les réseaux sociaux ainsi que certains titres équivoques et complices de cette machination sournoise et lugubre amplifient outrageusement cette entreprise de déstabilisation. Il est fait appel à toutes sortes de contributions, même les plus ubuesques et sordides. C'est ainsi qu'il est relayé sur la toile, des prétendues révélations faites par un prédicateur apocryphe vivant sur les bords de la lagune Ebrié.

Cet ostrogoth risible et pathétique aurait reçu la mission divine de sauver le Gabon. Non mais de qui se moque-t-on? Sauf à croire que le logiciel divin ait des problèmes de géolocalisation. Car, la Côte d'Ivoire, patrie de cet

obscurantiste illuminé, est comme qui dirait dans l'œil du cyclone. Nous affirmons à cette engeance du diable, que nous savons qui se cache derrière ces élucubrations. Et comme il s'agit d'une campagne concertée, voilà que de l'Hexagone, un compatriote perdu de réputation, et à l'esprit tourmenté, viendra à son tour, nous relater un fictionnel coup d'État déjoué avec force détails et confidences des comploteurs. On croirait rêver!

Et pour finir de convaincre et de précipiter l'irruption chez ces Gabonais sceptiques et toujours incrédules, la caution absolue sera donnée par une publication française, qui prétend être au cœur de tous les secrets: Africa Intelligence. Un organe à la sulfureuse renommée et dont la véralité est établie comme une marque de fabrique. Avec fourberie et félonie, il est fait état de l'implication de deux

pays voisins du Gabon dans cette conspiration. Toutes ces transgressions ne visent qu'une seule chose, la dislocation de notre socle social et de notre vivre-ensemble.

Aussi, face à la brutalité et à cette conjuration ourdie, nous sommes effarés par le mutisme de la classe politique nationale dans son ensemble. Nous avons à alerter sur certaines publications qui, partant de bonnes intentions et voulant rendre gorge à ces pernicious, font dans l'amalgame et la confusion. La maladresse finit par frôler la malveillance. Aussi, nous n'aurons de cesse d'interpeller les voix autorisées à dénoncer et à condamner sans ambiguïté, toutes ces sorties abruptes qui ne sont rien d'autre que des appels au meurtre et à la sédition. Bassé!

Teddy OSSEY
Chroniqueur